

Le Sportsman Silencieux

E. RUBENS-ALCAIS
 Rédacteur en Chef
 4, Villa Stendhal, 4
 PARIS (XX^e)

Bulletin Officiel de la Fédération Sportive des Sourds-Muets
 de France et Organe de Propagande Sportive

Paraissant tous les mois

Envoyer les Abonnements à l'Administrateur délégué, **M. Marcel QUÉNAULT**
 116, rue Cambronne, à PARIS (15^e arrondissement)

ABONNEMENTS

Un An 6 fr. 50
 Six Mois 3 fr. 50
 Étranger 9 fr. 50
 Le Numéro : 60 centimes

Résultats des Jeux Internationaux Silencieux de Paris 10-17 AOUT 1924

Les premiers Jeux Internationaux Silencieux ont tenu tout ce qu'ils promettaient et ont dépassé au-delà toutes nos espérances de succès; ce fut une grandiose et magnifique manifestation sportive silencieuse, comme on n'en vit jamais de par le monde silencieux. Son retentissement aura été immense et toute la presse mondiale en a donné les résultats et aussi publié des articles élogieux à son sujet.

La Fédération Sportive des Sourds-Muets de France peut donc être fière du beau résultat obtenu, et ses dévoués dirigeants méritent nos éloges, dut leur modestie en souffrir.

On pourra discuter indéfiniment sur les bonnes et mauvaises performances de notre équipe nationale, mais tous les membres ont été à la hauteur de leur tâche.

Les jeux furent indubitablement très beaux. Onze nations s'étaient fait représenter, cinq accumulèrent les points. La performance des athlètes français surprit tout le monde et ont démontré surabondamment les progrès accomplis en athlétisme, surtout durant ces dernières années.

Nous reviendrons encore sur les athlètes français et leurs belles performances. Mais, que dire des athlètes belges qui progressent énormément, d'année en année, au fut et à mesure qu'ils acquièrent de l'expérience. Les athlètes polonais furent extrêmement courageux, venus en petit nombre à cause de leurs ressources modestes, ils firent preuve d'un courage à toute épreuve. Nouveaux venus aux sports, en quelques mois ils n'ont pu acquérir l'expérience et la maîtrise nécessaire pour triompher; mais le jour où ils pourront s'imposer est proche. Les athlètes anglais furent trop confiants et dolents et ne s'étaient pas préparés avec tout le soin nécessaire. Mais la leçon leur sera profitable. Les athlètes hollandais, depuis peu entrés dans la famille sportive silencieuse, furent comme les Polonais, courageux, et démontrèrent que, bien préparés et bien entraînés, ils feront beaucoup mieux. Les athlètes des autres nations n'escomptaient pas jouer de grands rôles, mais apprendre, et retenir pour en faire profiter leur nationaux pour les prochains jeux de 1928.

Nous avons donc eu, aux Jeux Internationaux Silencieux, les succès dignes d'une grande nation que nous sommes, malgré nos ressources financières limitées et malgré que nos jeunes gens n'aient ni le goût ni la science de l'entraînement, ni le sérieux qu'il faut pour réussir. Serait-ce alors que notre race silencieuse est améliorée, régénérée, « beautifiée » ? pour qu'ils aient été capables de faire flotter notre drapeau au stade ? C'est bien possible.

Nos Champions Olympiques Silencieux

ATHLÉTISME

- 100 m. plat. — **Albert Braün** (France) 11" 3/5.
- 200 m. plat. — **Paul Reimund** (France) 23" 2/5.
- 400 m. plat. — **Riédinger** (France) 56" 2/5.
- 800 m. plat. — **Riédinger** (France) 2' 13" 1/5.
- 1.500 m. plat. — **E. Van den Torren** (France) 4' 36" 2/5.
- 5.000 m. plat. — **E. Van den Torren** (France) 17' 27" 3/5.
- 10.000 m. plat. — **E. Van den Torren** (France) 36' 29" 2/5.
- 110 m. haies. — **Yves Ruelland** (France) 18" 2/5.
- 400 m. haies. — **Yves Ruelland** (France) 1' 2" 2/5.
- Saut en hauteur. — **Yves Ruelland** (France) 1 m. 58.
- Saut en longueur. — **Yves Ruelland** (France) 5 m. 81.
- Saut à la perche. — **Carrier** (France) 2 m. 20.
- Lancement du poids. — **Raymond Codé** (France) 9 m. 62.
- Lancement du javelot. — **Nicolas François** (Belgique) 29 m. 64.
- Lancement du disque. — **Yves Ruelland** (France) 25 m.
- Relais 4 x 100 = 400. — France (**Albert et André Braün, G. Dupuy, P. Reimund**) 47" 3/5.
- Relais 4 x 400 = 1.600. — France (**Riédinger, Gérin, Dupuy, Y. Ruelland**) 4' 13" 4/5.

NATATION

- 100 m. nage libre. — **Roberto de Marchi** (Italie) 1' 31" 2/5.
- 100 m. dos. — **Mlle H. Van de Heyden** (Hollande) 2' 3" 3/5.
- 200 m. brasse. — **W. J. Brinckman** (Hollande) 4' 29" 3/5.
- 1.500 m. fond. — **R. de Marchi** (Italie) 33' 36" 2/5.
- Plongeon. — **A. Morouw** (Hollande)
- Relais 4 x 100 = 400. — **Grande-Bretagne**, 7' 45" 4/5.

CYCLISME

- 1.000 m. piste. — **P. Lambert** (France).
- 25 k. piste. — **Th. Saliou** (France).
- 150 k. route. — **Boussin** (France) 5 h. 7' 44"

FOOTBALL-ASSOCIATION

France

TIR

René Bapt (France)

Classement des Nations

	ATHLÉTISME	NATATION	CYCLISME	TIR	FOOTBALL	TOTAL
France	242 1/2	10	44	15 1/2	10	= 322
Belgique	59 1/2	—	13 1/2	—	3	= 76
Hollande	11	60	—	—	—	= 71
Grande-Bretagne	4	23	—	54	5	= 86
Italie	—	20	—	—	—	= 20
Pologne	8	—	—	—	—	= 8
Roumanie	—	—	—	—	—	= 0
Hongrie	—	—	—	—	—	= 0
Lettonie	—	—	—	—	—	= 0

COMITE GENERAL

sous le haut patronage de Présidence d'Honneur de

M. Henry Paté, ancien haut-commissaire de l'Education Physique du Ministère de la Guerre, député de Paris;

M. Léopold Bellan, ancien président du Conseil municipal de Paris.

Président de la réunion : M. Gaston VIATTE.

Secrétaire général : M. Rubens ALCAIS.

Commissaire général : M. Alexandre BASCOUL.

Chronométrateurs : MM. F. CHANTE, M. QUENAU.

Starter : M. A. BASCOUL.

Juges à l'arrivée. — MM. H. SOMERS, Léon CODÉ, René BAPT.

Délégué aux coureurs : M. Eugène QUENAU.

Secrétaire rédacteur : M. Marcel LAVOYE.

Commissaires-adjoints : MM. L. CAMIA, Noël ROUHIER, P. PELLETIER.

Interprète générale : Mme Paul ROLLIER.

Délégués interprètes : MM. J. et M. ROUGÉ, Mme CHANTE.

Interprètes polyglottes : MM. A. BAILLET, A. BERLIN et A. PERESS.

Chefs des Délégations étrangères

Grande-Bretagne : M. Vernon Jones.

Belgique : M. Antoine Dresse.

Hollande : M. G. H. Koudys.

Hongrie : Chevalier A. De Szalay.

Italie : M. R. De Marchi.

Pologne : M. K. Wtostowsky.

Roumanie : M. Mendelshon.

Tchécoslovaquie : M. Stanislas Svacina.

Jury d'appel

MM. E. Rubens-Alcais, A. Bascoul, F. Desbois, Antoine Dresse, G. H. Koudys, Vernon Jones.

Liste générale des Engagés

TCHÉCOSLOVAQUIE

1. Vlasaty Vaclav; 2. Jelinek Joseph; 3. Pucherna Charles; 4. Slansky Jaroslav; 5. Machacek Jaroslav; 6. Bellaret Edouard; 7. Tichy Georg; 8. Micko Joseph; 9. Castka Charles; 10. Skydlaut Charles; 11. Zoubel Joseph; 12. Vlach François; 13. Svacina Stanislas.

HOLLANDE

14. H. Nederlof Jr.; 15. A. de la Mar; 16. Stevens; 17. F. Visser; 18. H. V. Veldhuizen; 19. J. Brinkman; 20. W. J. Brinkman; 21. A. Plas; 22. I. V. d. Berg; 23. L. S. Reens; 24. A. Marouw; 25. Mlle H. V. d. Heyden; 26. J. de Schrijver.

HONGRIE

27. Chevalier de Szalay.

POLOGNE

28. Kazimierz Wtostowski; 29. Henryk Konrad; 30. Witold Wrocljynski; 31. Boydan Kurjyna; 32. Jerry Chrjanowski.

GRANDE-BRETAGNE

33. H. Dawson; 34. A. Piggot; 35. H. Roberts; 36. M. Wishart; 37. P. Elward; 38. H. Hyslop; 39. G. A. Pink; 40. A. Levin; 41. G. L. Rimmer; 42. W. Wakeling; 43. H. Mitchell; 44. A. W. Jones; 45. H. S. Walcker; 46. M. Roberts; 47. A. B. Gardner; 48. F. Hill; 49. H. Wishart; 50. C. Hyslop; 51. W. Cuttridge; 52. D. Chandler; 53. P. C. Rudge;

54. A. Wiltshire; 55. Robert C. Harvey; 56. W. F. Edwards; 57. C. G. Cox; 58. M. Beck; 59. Aubrey Taylor; 60. William Wiltshire; 61. A. T. Pigall; 62. Owen Maxwell; 63. R. Hurst; 64. M. Whitehouse; 65. M. Brotherton; 66. H. V. S. Stersee; 67. A. W. Taylor.

ITALIE

68. Roberto di Marchi.

ROUMANIE

69. Mendelsohn Jacob.

BELGIQUE

70. Sassens Jean; 71. Geerinchx Paul; 72. Cornu Achille; 73. François Henri; 74. Opdecam Henri; 75. Pirard Arnold; 76. Van den Broeck; 77. Rigot Raoul; 78. Geertsen Karel; 79. Chamoin Albert; 80. Pochon Edgard; 81. de Boever Gustave; 82. François Nicolas; 83. David Louis; 84. Bivijn Henman; 85. Sincdic Maurice; 86. Fernay François; 87. Minnaert E.; 88. d'Haluin H.; 89. Detrooz J.; 90. Ruysseveldt Pierre; 91. Simonis Emile; 92. Turkelborn.

FRANCE

93. Paul Reimund; 94. Albert Braun; 95. G. Dupuy; 96. André Braun; 97. Raymond Codé; 98. Riédinger; 99. Roger Parent; 100. Gerin; 101. Henri Moreau; 102. Van den Torren; 103. Foubert; 104. Doanédal; 105. E. Aupin; 106. L. Bagnat; 107. Borgeix; 108. Chagnet; 109. Carrier; 110. Yves Ruelland; 111. André Ruelland; 112. Cauvin; 113. Taniou; 114. C. Adam; 115. Lécuyer; 116. Etienne Saint-Genis; 117. Legrand; 118. Gottra; 119. Boussin; 120. Saliou; 121. Lambert; 122. Jallut; 123. Trabalesy; 124. Camia; 125. Le Berre; 127. Leven; 128. Rouillé; 129. H. Hébert; 130. Rougé; 131. Veyssier; 132. Penaud; 134. Demay; 135. Borderie; 136. Baysset; 137. Auguste Berlin; 138. Léon Codé; 139. Tissier; 140. Jean Pujol; 141. René Bapt; 142. Chante; 143. Pelletier; 144. Somers; 145. André Chevalier; 146. L. Henry; 147. Merker; 148. Conrad; 149. Schmitt; 150. Faulhaben; 151. Jondag; 152. Leister; 153. Müller; 154. Flavio; 155. Jacquemin; 156. Wirig.

LETTONIE

157. Philippe Rosamberg.

NATATION

C'est dans le magnifique bassin du Stade Nautique des Tourelles que, mis gracieusement à la disposition de la Fédération Sportive des Sourds-Muets de France par la Fédération Française de Natation et de Sauvetage, que furent nagées les épreuves de natation.

D'autre part, M. Weber, le sympathique directeur du Stade Nautique des Tourelles, avec une grande bienveillance et une courtoisie charmante, s'entremis gracieusement pour faciliter l'organisation de la réunion. Nous ne pouvons que l'en remercier bien sincèrement.

Il y eut beaucoup de monde pour un jour de semaine, et les épreuves furent ardemment disputées.

Les Hollandais furent les grands triomphateurs de la journée dans l'ensemble, et leur nageuse, la gracieuse Mlle H. Van de Heyden, fut follement acclamée par toute l'assistance lorsqu'elle remporta les 100 mètres nage sur le dos contre cinq concurrents hommes.

L'Italien De Marchi gagna en grand nageur l'épreuve de vitesse et celle de fond. Les Anglais se classèrent fort honorablement et remportèrent le relais. Quant aux Français, ils n'existent presque pas : prenons-en notre deuil.

Nos meilleurs nageurs étaient absents, et ceux qui se présentèrent pour défendre nos couleurs étaient mal préparés. Ce fut une faute lourde pour nous de n'avoir pas préparé avec tout le soin voulu nos nageurs qui pourtant sont susceptibles de faire mieux.

Dans le relais, par exemple, un de nos représentants, dont il vaut mieux taire le nom pour l'instant, ne trouva rien de mieux que de se laisser distancer avec intention. La Fédération devra sévir.

Toutes les épreuves furent magistralement disputées et ce fut une fort belle réunion comme il en faudrait souvent pour amener nos sociétés sportives à vulgariser davantage la natation. Belle exhibition des célèbres nageurs entendants Zeibig, Middleton, Menu, etc., etc.

Revenons aux résultats techniques :

100 mètres, nage libre

Première série. — 1. Visser (Holl.), 1' 40" 3/5; 2. Rimmer (Gr.-Br.); 3. Borderie (Fr.); 4. Morown (Holl.); 5. Reens (Holl.).

Deuxième série. — 1. De Marchi (Italie), 1' 31" 4/5; 2. J. Brinckman (Holl.); 3. Cox (Gr.-Br.); 4. Beck (Gr.-Br.); 5. Baysset (Fr.); 6. Berlin (Fr.).

Finale. — 1. De Marchi (Italie), 1' 31" 2/5; 2. Visser (Holl.), à 8 mètres; 3. Rimmer (Gr.-Bret.); 4. J. Brinckman (Holl.).

100 mètres nage sur le dos

1. Mlle H. Van de Heyden (Holl.), 2' 3" 3/5; 2. W. J. Brinckman (Holl.), à 50 centimètres; 3. Beck (Gr.-Br.); 4. Cox (Gr.-Br.); 5. Borderie (France); 6. Léon Codé (France).

200 mètres brasse

Première série. — 1. Tissier (Fr.), 4' 30"; 2. Veldingen (Holl.), à 1 mètre; 3. Borderie (Fr.), à 60 centim.; 4. Hendersen (Gr.-Br.).

Deuxième série. — 1. W. J. Brinckman (Holl.), 4' 43" 4/5; 2. J. de Schryver (Holl.), à 8 mètres; 3. Gardner (Gr.-Br.); 4. Léon Codé (France).

Finale. — 1. W. J. Brinckman (Holl.), 4' 29" 3/5; 2. H. Veldingen (Holl.), à 3 mètres; 3. Tissier (France), à 10 mètres; 4. J. de Schrijver (Holl.).

1.500 mètres, fond

1. De Marchi (Italie), 33' 36" 2/5; 2. J. Brinckman (Holl.), 46' 45"; 3. Pujol (Fr.), 50' 20".

Tissier abandonne aux 700 m., et Berlin aux 1.100 m. Dès lors De Marchi gagne avec aisance.

Plongeon

1. A. Morouw (Holl.), 13 p.; 2. Rimmer (Gr.-Br.), 12 p.; 3. Reens (Holl.), 7 p.; 4. Gardner (Gr.-Br.), 6 p.; 5. Trabalesy (Fr.), 5 p.

Relais 4x100 m., nage libre : 400 m.

1. Grande-Bretagne, en 7' 45" 4/5; 2. Hollande, 8' 13" 1/5, à 22 mètres; 3. France, 9' 39" 2/5, à 50 mètres.

TOURNOI DE FOOTBALL

MATCH I

France bat Belgique, 5 à 1

France. — But : A. Bascoul. — Arrières : J. Cauvin et L. Camia. — Demis : Carrier, D. Rouillé (cap.), R. Hébert. — Avants : Demay, Penaud, Veyssier, Taniou, Rougé.

Belgique. — But : Detrooz. — Arrières : Ruysseveld et David. — Demis : Geerinchx,

A. Pirard, Van den Broeck. — Avants : Cornu, Sassens, Pochon, N. François, H. François.

Ce match fut assez intéressant et démontra la nette supériorité des joueurs français. Les Belges eurent quelques échappées, mais la défense française veillait. Dans l'ensemble, les Français dominèrent.

Bon arbitrage de M. Svacinna, de Prague.

MATCH II

Angleterre bat Belgique, 4 à 1

Au cours de cette partie, les Britanniques pratiquèrent le jeu à ras de terre, ce qui leur permet de trouver 4 fois le chemin des filets belges, mais ces derniers se défendirent courageusement et sauvèrent l'honneur.

MATCH III

France bat Angleterre, 2 à 0

France. — But : Bascoul. — Arrières : Camia et Caucin. — Demis : Lecuyer, Rouillé (cap.), R. Hébert. — Avants : Demay, Penaud, Veyssier, Taniou et Rougé.

Angleterre. — But : Dalby. — Arrières : Wishart et Chandler. — Demis : Hurst, Hevson, Mitchell. — Avants : A. Taylor, Dawson, Wakeling, Brotherton et Withehouse.

Cette rencontre était attendue avec une vive impatience par une foule anxieuse, car la suprématie du ballon rond était en jeu. Les Anglais paraissaient favoris, mais les Français, par leur courage et leur ferme volonté de gagner, se montrèrent plus scientifiques et leurs combinaisons furent plus efficaces.

Dès le début, les avants anglais viennent menacer les buts français, mais la défense Cauvin-Camia ne laisse rien passer. Sur un dégagement de Cauvin, nos avants partent à l'assaut des buts britanniques. A la suite d'un corner, Taniou s'empare du ballon et, trompant le goal qui sort de ses bois, l'envoie au fond des filets.

C'est du délire, on applaudit à tout rompre.

Les Anglais reviennent devant les buts français mais ne peuvent marquer.

Le ballon voyage d'un camp à l'autre avec des alternatives diverses. Sur une attaque de nos avants, un coup franc se produit. Rouillé entre le second but. Peu après, l'Anglais Taylor se foule la cheville et quitte le terrain; il sera remplacé peu après.

La mi-temps arrive. France : 2 buts; Angleterre : 0.

Dès la reprise du jeu, les Anglais font plusieurs descentes dangereuses, mais les arrières Cauvin et Camia se distinguent, de même que le goal Bascoul. Nos avants tentent plusieurs descentes sans succès, la défense anglaise ne laissant rien passer. Et c'est ainsi jusqu'à la fin de la partie que rien ne sera marqué de part et d'autre.

L'avant-centre anglais Wakeling se distingue le plus particulièrement.

M. Svacinna, de Prague, arbitra avec une impartialité digne d'éloges.

Les joueurs français, à la fin du match, furent portés en triomphe par leurs admirateurs.

Dans l'ensemble, les joueurs français dominèrent leurs rivaux, et le meilleur homme fut Cauvin, puis Rouillé, Taniou, Vayssier, Bascoul, Rougé, Camia, Demay, Penaud, Lecuyer, R. Hébert.

Du côté anglais, tous les joueurs sont à féliciter. Il y eut chez eux beaucoup de nervosité, vite réprimée par l'arbitre.

Ce fut un des plus beaux matches silencieux que nous ayons eus à Paris.

La Pologne, la Tchécoslovaquie, la Suisse

et la Hongrie ne purent, malgré leur vif désir, envoyer leur équipe de football aux Jeux Internationaux Silencieux de Paris, n'ayant pu obtenir de leur gouvernement le moindre subside pour leur permettre de faire le voyage, car leurs ressources particulières sont trop précaires.

L'Autriche demanda une indemnité de 3.000 francs pour participer au Tournoi. Le comité des jeux ne put répondre favorablement à cette demande, d'où son abstention.

ATHLÉTISME

Première journée - 14 Août

Résultats techniques et Considérations d'ensemble

A 14 heures 20, les athlètes font leur apparition au stade et défilent sous leur drapeau respectif. En tête sont les Anglais, en maillot blanc avec écusson aux couleurs britanniques, qui précèdent les Belges au maillot rouge, puis viennent les Français, en bleu avec écusson tricolore; les Polonais, recouverts d'un sweater blanc; l'Italie, la Hongrie, la Roumanie et la Lettonie, avec leur unique représentant.

Tous se rangent face aux tribunes et prêtent le serment olympique en étendant le bras droit. Ce serment fut mimé en gestes clairs par le porte-drapeau français Yves Ruelland, au représentant du ministre de la guerre.

Les jeux sont maintenant commencés; ils se déroulent sous l'attention des nombreux spectateurs, en majorité venus applaudir tous ces beaux athlètes.

La réunion débute par l'épreuve du 110 mètres haies. Voici d'ailleurs les résultats techniques de cette belle journée :

110 mètres haies (finale)

RESULTATS

1. Ruelland Yves (France), en 18" 2/5.
2. Raymond Codé (France); 3. H. François (Belge); 4. A. Ruelland (France); 5. St-Genis (France).

Yves Ruelland prend la tête dès le début et gagne sans être inquiété. Belle lutte pour la seconde place entre R. Codé et H. François, lutte à l'avantage de R. Codé qui l'emporte d'une poitrine. A. Ruelland, qui fit une bonne course, termine à quelques mètres, suivi de Saint-Genis.

Lancement du Poids (7 kil. 250)

Au premier essai, R. Codé l'emporte par 8 m. 62, suivi par De Boever (Belge). Aux essais suivants, les Belges progressent, tandis que les Français rétrogradent. A chaque essai les Anglais dérapent du cercle et ne peuvent se classer.

Classement

1. Raymond Codé (France), 8 m. 62.
2. De Boever (Belge), 8 m. 58.
3. N. François (Belge), 8 m. 34.
4. Daouédal (France), 8 m. 23.
5. H. Nederlof (Hollande), 8 m. 08.
6. Taniou (France), 7 m. 93.
7. J. Brinckman (Hollande), 7 m. 71.
8. A. Levin (Gr.-Br.), 7 m. 52.
9. Louis David (Belge), 7 m. 36.
10. Wishart (Gr.-Br.), 7 m. 23.
11. Boydan Kurjyna (Pologne), 6 m. 40.

100 mètres plat (vitesse)

Première série. — 1. P. Reimund (Fr), en 12"; 2. A. Piggot (Gr.-Br.); 3. P. Geerinckx (Belgique); 4. Visser (Hollande).

Le Français gagne facilement, sans pousser. Le Belge Geerinckx a un beau retour, mais ne peut souffler la seconde place à l'Anglais. En résumé, nette supériorité de Reimund.

Deuxième série. — 1. Dupuy (France), en 12" 1/5; 2. André Braun (France); 3. Saesens (Belgique); 4. De la Mar (Hollande); 5. Wtostowski (Pologne); 6. Roberts (Gr.-Br.).

Les deux Français se détachent dès le départ, et Dupuy l'emporte sur André Braun.

Troisième série. — 1. Albert Braun (Fr.), en 12" 2/5; 2. Wishart (Gr.-Br.); 3. A. Levin (Gr.-Br.); 4. A. Cornu (Belgique).

Course sans histoire. Albert Braun gagne comme il veut; les deux Anglais finissent ensemble.

Finale

1. Albert Braun (France), 11" 3/5;
2. Paul Reimund (France), à un mètre.
3. Gaston Dupuy (France).
4. Nederlof (Hollande).
5. André Braun (France).
6. Wishart (Grande-Bretagne).

Dès le coup de pistolet, Braun et Reimund se détachent du lot et c'est une belle empoignade entre les deux hommes qui luttent coude à coude, puis Reimund est lâché, il tente de revenir dans les derniers mètres, mais Albert Braun conserve le meilleur par un bon mètre. Belle lutte également pour la troisième place qui revient à Gaston Dupuy devant le Hollandais Nederlof, revenu très fort.

1.500 mètres plat

Preennent le départ :

Kurjyna (Pologne), Daouédal (France), Foubert (France), Van den Torren (France), Mendelshon (Roumanie), Karel Geertsen (Belgique), Rigo (Belgique), Veldhuizen (Hollande), Wrocjynski (Pologne), Van den Brock (Belgique), Wakeling (Grande-Bretagne), Elward (Gr.-Br.), Mitchell (Gr.-Bret.), Rosenberg (Lettonie).

Au coup de pistolet, le Polonais Wrocjynski prend la tête et s'assure bientôt une trentaine de mètres; derrière lui le peloton est intact, mais aux 300 mètres les Français se détachent et rejoignent le fugitif. Foubert passe en tête, suivi de Van den Torren, Rigo et Wrocjynski, puis les suivants viennent après, emmenés par Geertsen. Bientôt, avant le premier kilomètre, Van den Torren passe au commandement, force l'allure, lâche Foubert et s'en va, en longues et belles foulées, vers le poteau, qu'il passera en triomphateur. Daouédal aura, vers la fin, un beau retour, et Van den Broeck passera Rosenberg sur le poteau.

Classement

1. Van den Torren (France), en 4 m. 36".
2. Foubert (France); 3. Daouédal (Fr.); 4. Rigo (Belgique); 5. Wrocjynski (Pologne); 6. Veldhuizen (Hollande); 7. Geertsen (Belgique); 8. Mendelshon (Roumanie); 9. Van den Broeck (Belgique); 10. Rosenberg (Lettonie); 11. Kurjyna (Pologne); 12. Mitchell (Grande-Bretagne).

Saut en hauteur

Le saut débute à 1 m. 37, mais le Hollandais, les Anglais et les Belges, sauf H. François, ne peuvent se qualifier après 3 essais.

Etienne Saint-Genis nous fait voir des étonnantes dans sa façon de sauter, et le Belge y met tout son ardeur, mais tous deux ne peuvent dépasser 1 m. 45.

Ruelland reste seul et remporte aisément la victoire en sautant 1 m. 58, ce qui est pourtant loin du record qu'il détient dans cette spécialité.

Classement

1. Ruelland Yves (France), 1 m. 58.
2. Etienne Saint-Genis (France), 1 m. 45.
3. Henri François (Belgique), 1 m. 42.
4. André Ruelland (France), 1 m. 41.
5. J. Cauvin (France), 1 m. 40.
6. E. Pochon (Belge), 1 m. 40.

400 mètres plat (vitesse)

Première série. — 1. Riedinger (France), en 1 m. 1' 4/5; 2. Konrad (Pologne); 3. Cornu (Belgique); 4. Piggot (Gr.-Br.).

Nette supériorité de Riedinger qui gagne dans un joli style sans paraître à l'ouvrage. Le Belge, malgré un beau retour, ne peut remonter le Polonais.

Deuxième série. — 1. Gerin (France), 2. H. François (Belgique); 3. Wtostowski (Pologne).

Course sans histoire. Gerin prend la tête au départ suivi du Belge. Les positions restent les mêmes jusqu'au poteau. Gerin fait bonne impression.

Troisième série. — 1. Levin (Gr.-Bretag.), 1 m. 0' 2/5; 2. Moreau (France); 3. Opdecam (Belgique); 4. Rimmer (Gr.-Br.).

Même tactique que dans la deuxième série. L'Anglais prend la tête au coup de pistolet et ne peut être inquiété. Le Français, malgré ses efforts, ne peut finir qu'à 5 mètres.

Finale

1. Riedinger (France), 56" 2/5.
2. Gerin (France), à 6 mètres.
3. H. François (Belge).
4. Moreau (France).
5. Konrad (Pologne).

Levin (Gr.-Br.) (abandonné).

Cette course se réduit en un match entre Gerin et Riedinger, ce dernier prend l'avantage et l'emporte de quelques mètres. H. François, 3^e, finit bien.

Lancement du Javelot

1. Nicolas François (Belge), 29 m. 64.
2. Raymond Codé (France), 28 m. 50.
3. Raoul Rigo (Belge), 27 m. 80.
4. Geerinckx (Belge), 27 m. 58.
5. Cornu (Belge), 25 m. 83.
6. Boydan Kurjyna (Pologne), 22 m. 82.
7. Witold Wrocjyna (Pologne), 21 m. 83.
8. Louis David (Belge), 20 m. 76.

5.000 mètres plat, demi-fond

Sont au départ : Wrocjynski (Pologne), Kurjyna (Pologne), Mendelshon (Roumanie), Daouédal (France), Aupin (France), 102 Van den Torren (France), Carrier (France), Rigo (Belgique), Chamonin (Belgique), Geertsen (Belgique), Van den Brock (Belgique), Bagnat (France).

Au coup de pistolet, les coureurs partent tous en peloton, les trois Belges s'en détachent bientôt et prennent de l'avance, mais au bout de 500 mètres, ils sont rejoints par le reste. Le peloton commence à s'égrener; le Roumain Mendelshon ferme la marche. Le Belge Geertsen s'échappe, prend 20 mètres, puis porte bientôt son avance à 60 mètres, ce que voyant, les Français se détachent à leur tour et chassent le fugitif, qu'ils rejoignent au bout de 200 m. Au 2^e tour, Van den Torren passe au commandement et mène sévèrement le train, les coureurs se suivent en file indienne. Au 3^e tour, (1 kil. 500), les positions sont les suivantes : 1. Van den Torren, 2. Aupin, 3. Daouédal, 4. Wrocjynski, puis, à 2 m., Geertsen; les autres loin.

Van den Torren démarre peu après et lâche rapidement son suivant immédiat Aupin et lui prend bientôt une vingtaine de mètres. Mendelshon abandonne. Les cinq

premiers se séparent de 20 m. en 20 m. et le reste suit à 200 m., emmenés par Rosemberg.

Van den Torren augmente son avance et ne sera plus inquiété. Daouédal, qui est en 3^e position, revient très fort sur Aupin, mais celui-ci repart de plus belle. Fatigué, Daouédal rétrograde et le Belge Geertsen arrive bientôt à sa hauteur, puis le passe, mais Daouédal ne veut pas de ça, rassemble son énergie et repasse le Belge après une belle résistance de sa dernière; mais, une fois de plus, le Français sera victime de ses efforts et sera repassé à nouveau.

La fin arrive sans grand changement. Van den Torren passe premier la ligne d'arrivée, précédant Aupin de 100 mètres; le Belge Geertsen passe 3^e, suivi d'assez près par Daouédal qui s'effondre après avoir franchi le poteau.

Ordre du classement :

1. Van den Torren (France), en 17 m. 27" 1/5,
2. Aupin (France), à 150 m., 17 m. 59".
3. Geertsen (Belgique), 18 m. 5".
4. Daouédal (France), 18' 39" 1/5.
5. Wrocjynski (Pologne), à 1 tour.
6. Carrier (France) —
7. Bagnat (France), —
8. Chamonin (Belgique), —
9. Kurjyna (Pologne), —
10. Rosemberg (Lettonie), à 3 tours.

Relais 4 x 100 = 400 mètres

1. France, 47" 3/5.
2. Belgique, 51" 2/5.
3. Grande-Bretagne.

Victoire nette de la France. Au départ, Albert Braun prend une dizaine de mètres, ses camarades augmentent cette avance et la France gagne facilement.

Equipe de France : André Braun, Dupuy, Albert Braun et P. Reimund.

Equipe de Belgique : Geerinckx, Cornu, Sassens et N. François.

Equipe d'Angleterre : Wishart, Levin, Hewson et Roberts.

Deuxième journée — Vendredi 15 Août

400 mètres haies

1. Y Ruelland (France), 1' 2" 2/5.
2. R. Codé (France).
3. H. François (Belgique).
4. Etienne Saint-Genis (France).

Ruelland prend la tête au départ, s'assure bientôt 10 m. à R. Codé et conserve son avance jusqu'au poteau. H. François, bien revenu, essaye de ravir la seconde place à R. Codé, mais ne peut finir qu'à très près. Saint-Genis vient ensuite à quelques mètres.

800 mètres (finale)

1. Riedinger (France), 2' 13" 1/5.
2. Gerin (France).
3. Foubert (France).
4. Wrocjynski (Pologne).
5. De la Mar (Hollande).
6. H. Konrad (Pologne).
7. E. Legrand (France).
8. Ph. Rosemberg (Lettonie).
9. Van der Broeck (Belgique).
10. Pirard Arnold (Belgique).

Au coup de pistolet, Gerin prend la tête, suivi de Riedinger, puis viennent ensuite De la Mar, Foubert et Wrocjynski.

A mi-course, Gerin a une légère avance et le Polonais passe en 3^e position. Aux 200 mètres, Riedinger démarre et passe Gerin, non sans essuyé une belle défense de ce dernier. Foubert reprend la 3^e place au Polonais.

200 mètres plat (vitesse)

Première série. — 1. Reimund (France), 26"; 2. Sassens (Belgique); 3. H. Konrad (Pologne); 4. Pinck (Grande-Bretagne).

Reimund se qualifie facilement. Asssez jolie lutte pour la deuxième place.

Deuxième série. — 1. Albert Braun (Fr.), 26" 3/5; 2. N. François (Belgique); 3. Wtostowski (Pologne).

Lutte serrée entre Braun et François, qui gagne par 2 mètres.

Troisième série. — 1. G. Dupuy (France), 26" 1/5; 2. R. Codé (France); 3. Geerinckx (Belgique); 4. Levin (Grande-Bretagne).

L'Anglais s'échappe au départ, mais Dupuy revient très fort aux 100 m. et gagne d'une longueur sur le Belge qui a soufflé la deuxième place à Levin.

Finale

1. Reimund (France), 23" 2/5.
2. Albert Braun (France).
3. Dupuy (France).
4. R. Codé (France).
5. N. François (Belgique).

Une jolie course qui donne lieu à une très belle lutte entre Braun et Reimund; ce dernier prend quelques longueurs à son rival, et malgré tous les efforts de Braun, passe premier la ligne d'arrivée. Dupuy et R. Codé font aussi une belle course et finissent presque dans la même ligne.

Relais 1.600 mètres (4 x 400 = 1.600)

1. France (Riedinger, Gerin, Dupuy, Y. Ruelland), 3' 58" 2/5.
2. Pologne (Konrad, Wtostowski, Wrocjynski, Kurjyna), 4' 13" 4/5.
3. Belgique (Sassens, Cornu, François, Opdecam).

La France gagne facilement.

La Pologne s'assure la seconde place dans la dernière partie de l'épreuve, le Belge Sassens s'étant fait rejoindre et passé par Konrad.

Saut à la Perche

1. Carrier (France), 2 m. 20.
2. Nederlof (Hollande), 2 m. 10.
3. Geerinckx (Belgique), 2 m.

10.000 mètres plat (finale)

Au coup de pistolet, Van den Torren prend la tête suivi de Aupin et de Geertsen. Au deuxième tour, Van den Torren a pris 10 mètres à Aupin que suivent les deux Polonais Wrocjynski et Kurjyna, Geertsen est en 5^e position, puis vient, à 10 mètres, Daouédal qui comble son retard; le reste est loin, emmené par Bagnat, le Marseillais ne paraît pas en forme et plutôt à court d'entraînement, cela rien qu'à voir son allure.

Van den Torren ne fait qu'augmenter l'allure et a bientôt 150 m. d'avance sur Aupin; il est déjà certain qu'à moins d'incidents imprévus, le Lillois a la course en mains. Daouédal, qui paraît maintenant à son affaire, passe Geertsen qu'il lâche et distance rapidement; il a bientôt rejoint Aupin. Van den Torren ne peut plus être inquiété, il double Chamosin vers le 6^e kilomètre et 300 mètres plus loin fait subir le même sort à Chagnat.

A mi-course, le Lillois a rejoint Bagnat, Aupin et Daouédal sont à 200 m. et doublent Chagnat puis Chamonin. Aupin démarre bientôt dans l'espoir de lâcher Daouédal, mais celui-ci résiste et reste dans sa foulée. Geertsen paraît beaucoup fatigué par le train sévère qui est mené, mais il fait preuve d'un grand courage et conserve sa position.

Confirmand sa supériorité et sa grande

classe, Van den Torren augmente toujours son avance, et bientôt il a pris un demi-tour à ses suivants, Aupin et Daouédal, que suit à 100 mètres Geertsen.

Continuant son allure souple et facile, le leader double Kurjyna, cependant que Bagnat passe Wrocjynski, lesquels sont doublés peu après par Aupin et Daouédal. Aupin démarre une nouvelle fois et lâche Daouédal qui ne reviendra plus et qui ne paraît plus dans son assiette. Geertsen, qui marche régulièrement, reprend bientôt la 3^e place, et, accélérant l'allure, passe Aupin, mais ce dernier repasse, le Belge remet ça, mais se trouve gêné en voulant faire l'extérieur dans le virage; Aupin repart de plus belle et lâche le Belge irrésistiblement, ce dernier sera victime de ses efforts.

Puis c'est la fin. Van den Torren termine en 36 min. 29 sec. 2/5. Aupin est deuxième à 300 m., et Geertsen, qui ne dut qu'à son grand courage de terminer, est troisième à 50 mètres, mais une fois la ligne passée il s'effondre et ses soigneurs doivent l'emporter. Daouédal termine à 100 m. d'écart, arrive, titube et tombe, lui aussi. Wrocjynski passant Chagnet avant le poteau prend la cinquième place. Chagnet, qui n'a plus ses jambes d'autrefois, est passé également peu avant l'arrivée par Simonin.

Classement de l'Épreuve

1. Van den Torren (France), en 36' 29" 2/5.
 2. Aupin (France), à 350 m., 37' 51" 2/5.
 3. Geertsen (Belgique), à 1 tour, 38' 25" 3/5.
 4. Daouédal (France), à 2 tours, 38' 55".
 5. B. Kurjyna (Pologne), 2 tours 1/2, 39' 46".
 6. Wrocjynski (Pologne), 3 tours, 41' 2".
 7. Bagnat (France), 5 tours, à 50 mètres.
 8. Chamonin (Belgique), 3 t., 41' 49" 3/5.
 9. Chagnet (France), 3 tours, 42' 8" 2/5.
- Les 5 kilom. en 17' 39" 3/5 par Van den Torren.

Saut en longueur

1. Yves Ruelland (France), 5 m. 81.
2. P. Reimund (France), 5 m. 60.
3. A. de la Mar (Hollande), 5 m. 58.
4. Nederlof (Hollande), 5 m. 22.
5. Elwart (Gr.-Br.), 4 m. 85.
6. H. Korrad (Pologne), 4 m. 80.

CYCLISME

Course Olympique de 150 km.

Victoire de Paul Boussin (France)

La grande course de 150 kilom., sur le parcours de Champigny à Coubert et retour (50 kil.) à couvrir trois fois, a obtenu un succès complet, et malgré la défection de quelques coureurs étrangers, le lot des partants était suffisamment intéressant pour donner à l'épreuve un intérêt immense.

Les préparatifs de départ ne traînèrent guère et à 9 heures, tout le monde était fin prêt. Au signal du starter, les 12 coureurs s'élançèrent sur la route à toutes pédales. C'est que la lutte commençait, implacable, car chacun avait le ferme désir d'enlever le titre envié de champion olympique silencieux.

Notre auto, dans laquelle prirent part, avec Rubens Alcáis, A. Bascoul, commissaire général, et Antoine Dresse, suivit la course de bout en bout, afin de parer à tout accident toujours possible et pour assurer la police de l'épreuve.

C'est Frenoy qui se paie le luxe de mener un train fou, d'après la cuvette de Champlain. L'Anglais Taylor, puis le Hollandais De Plas, seront en difficultés, ce dernier a

des démêlés avec son bidon de boisson qui, desserré, le gêne énormément. D'Haluin ferme la marche, mais il se rapprochera par la suite.

Le duel franco-belge commence dès les premiers kilomètres, et à Queue-en-Brie, De Vos prend 10, 20, 50 mètres d'avance, qu'il conservera pendant plusieurs kilomètres. Gottra emmène alors le peloton à vive allure et De Vos est rejoint. C'est donc un peloton compact qui se présente à Coubert au virage assuré par Le Berre et Leven. Dans la longue ligne droite de la forêt d'Armainvillers, Pierre Lambert (Français) est précipité à terre par une embarquée du coureur belge De Vos, les machines sont détériorées, mais celle de De Vos l'est moins et ce coureur pourra repartir, malgré une grave blessure au genou et une autre au bras.

Quant à Lambert, sa roue arrière est brisée.

Quelques minutes avant cet accident, J. Gottra crève; ne pouvant décoller le boyau crevé, dans un geste d'énerverment incompréhensible de ce coureur froid et méthodique, il lance sa roue sur la route, juste au moment où arrive en trombe l'auto suivant la course, et voilà la roue brisée pour de bon. Gottra est contraint d'abandonner, les larmes aux yeux. Son geste irréfléchi lui coûte cher et prend place dans l'auto. Nous rejoignons Lambert et Gottra lui passe sa roue arrière qui est intacte (les soins entre coureurs d'une même équipe étant tolérés). Pierre Lambert a perdu un temps précieux pour réparer et lorsqu'il remonte en selle il est bon dernier, puis il crèvera encore une fois, et malgré ces incidents, il continuera courageusement, nous donnant un magnifique exemple de ténacité et de volonté; il améliorera aussi sa position, et il s'en fallut de peu qu'il ne réussisse à souffler la troisième place à Syndic. Sans ces divers incidents, qui, de lui ou de Boussin, aurait franchi le premier la ligne d'arrivée ?

Au contrôle de Champigny, Boussin fait une chute assez grave qui le fera beaucoup souffrir durant les 50 derniers kilomètres. A mi-course, il démarre et s'en va d'un train d'enfer, personne ne peut coller à sa roue et c'est en solitaire qu'il fera tout le reste du parcours, sa payant le luxe de terminer avec 9 minutes d'avance sur Saliou bon second. Saliou fut courageux, mais il trouva plus fort que lui. Syndic eut des malheurs: une crevaison au début le handicapa, puis, sur la fin, la pale, défaillance le surprit, provoquée par un breuvage que lui avait préparé son manager et qui n'était pas ce qu'il fallait; trop d'alcool dans un peu de café, or, Syndic ne boit jamais d'alcool, alors Syndic fut fauché, et s'il put terminer, cela tient du miracle.

Mais que dire de Pierre Lambert, revenu très fort. A lui nos éloges les meilleurs pour le courage qu'il déploya.

Le Belge De Vos fit une belle fin de course, malgré la chute qu'il fit au 30^e kilomètre. D'Haluin aussi fut courageux, c'est un accrocheur. Patrier (Français), encore bien jeune pour de telles distances, fit néanmoins une course très courageuse, malgré des conditions défavorables pour lui. Frenay, le populaire boxeur belge, démontra que les ans n'ont pas de prise sur lui, et que 150 kilomètres ne pouvaient le mettre k.o. Il termina l'épreuve, c'est une performance qui lui fait honneur. Aubry Taylor (Anglais) était dépaysé, et n'insista pas. Mais le jeune De Plas (Hollandais), le benjamin de l'épreuve, puisqu'il n'a que 16 ans, nous démontra qu'il deviendra un grand coureur; il pédala avec aisance, et sans les ennuis qu'il eut avec son vélo, il aurait terminé les

150 kilom. en bon rang. Nous le reverrons aux Jeux de 1928, et les coureurs français devront se méfier de lui, car il est de la trempe des futurs « as ».

La victoire de Boussin consacre définitivement ce jeune coureur comme un grand champion. Son ascension aura été très rapide et surprit tout le monde.

Paul Boussin est champion olympique silencieux de la route. Grâce à lui, nous pouvons hisser le drapeau tricolore au mat olympique. Hurrah pour Paul Boussin.

Résultat technique

Circuit de Champigny

Contrôle du virage d'arrivée. Ordre des passages au premier tour (50 kilom.):

1. Boussin, à 10 h. 25 (Français), (frais).
2. D'Haluin (Belge).
3. Patrier (Français).
4. Syndic (Belge).
5. Saliou (Français), (frais).
6. Frenay (Belge).
7. De Vos (Belge).
8. Plas (Hollandais).
9. Aubry Taylor (Gr.-Br.), (abandonne).
10. Lambert (Français).
11. Simonin (Belge).

Gottra abandonne, ayant cassé sa roue.

Ordre des passages au deuxième tour (100 kilom.)

1. Boussin, à 12 h. 10 (fait une chute en voulant se défaire de ses boyaux, 5 minutes d'arrêt).
2. Saliou, à 6 minutes.
3. Syndic. —
4. Patrier.
5. D'Haluin (crevaison, change pneu).
6. Lambert (frais).
7. De Vos (sérieuse blessure au genou, mais repart).
8. Frenay.
9. Plas (déclare abandonner, ennuis de machine).
10. Simonin (abandonné).

Arrivée

1. Boussin, en 5 h. 7 m. 44 s.
2. Saliou, en 5 h. 16' 24".
3. Syndic, en 5 h. 31' 4".
4. Lambert, à 60 mètres.
5. De Vos, en 5 h. 39'.
6. D'Haluin, à 50 mètres.
7. Patrier, en 5 h. 46' 9".
8. Frenay, en 6 h.

CYCLISME SUR PISTE

VELODROME MUNICIPAL DE VINCENNES

17 Août

1.000 mètres

Première série. — 1. Gottra (France); 2. D'Haluin (Belgique); 3. Frenay (Belgique).

D'Haluin part en tête, suivi de Frenay, Gottra est en troisième position; le train est des plus lents, chacun veut éviter de prendre la tête, mais au second tour, Gottra y passe et prend une avance qu'il conserve facilement, finissant relevé.

Deuxième série. — 1. Lambert (France); 2. Syndic (Belgique); 3. Saliou (France).

Au coup de pistolet, Saliou mène, suivi de Syndic; au deuxième tour, Syndic passe en tête suivi de Saliou et Lambert. Il s'échappe dès la sortie du virage, mais Lambert saute sur sa roue, emmenant Saliou, le Belge est remonté au dernier virage et Lambert gagne nettement par deux longueurs.

1.000 mètres (finale)

Première manche. — Sont qualifiés: Gottra, D'Haluin, Lambert et Syndic.

D'Haluin, bien lancé, prend la tête au départ, mène, et au deuxième tour il produit son effort et pousse à fond, mais à l'entrée du dernier virage il est débordé par ses concurrents. Gottra, suivi de Lambert, s'en va vers le poteau et ne sera pas rejoint. D'Haluin passera Syndic.

1. J. Gottra (France), 200 m. 14'' 2/5.
2. Lambert (France), à 2 longueurs.
3. D'Haluin (Belge).
4. Syndic (Belge).

Deboschères, de Tournai, fit une exhibition à motocyclette de route; celle-ci fut fort goûtée par les amateurs d'émotions fortes. Mais cela n'aurait pas dû être toléré, car un engin non réglementaire, conduit par un profane en la matière de course sur piste, est plutôt dangereux.

Deuxième manche. — Au départ, Gottra prend résolument la tête, mène le 1^{er} tour, mais au 2^e il est passé par ses concurrents qu'emmené Lambert. Celui-ci gagnera, tandis que Gottra n'insistera pas et finira 4^e. Syndic prend la 2^e place, précédent D'Haluin.

1. Lambert, 200 mètres en 15'' 1/5.
2. Syndic.
3. D'Haluin.
4. Gottra.

Troisième manche. — 1. Gottra (France), 200 m. en 15'' 1/5.

2. Lambert (France).
3. Syndic (Belgique).
4. D'Haluin (Belgique).

Au coup de pistolet, D'Haluin prend la tête et mène le premier tour; peu après, Lambert s'échappe, Gottra saute sur sa roue et le remonte dans les 100 derniers mètres; malgré tous ses efforts, Lambert ne peut finir qu'à une longueur.

Classement

1. Lambert, 5 points.
2. Gottra, 6 points.
3. Syndic, 9 points.
4. D'Haluin, 10 points.

A l'issue de la deuxième manche, Gottra proteste ne sachant pas qu'il y avait trois manches à faire et croyant avoir pris le départ pour les 50 kilomètres. Il dépose réclamation après la troisième manche. La protestation n'est pas admise et sa réclamation sera examinée en conseil.

A la suite de cela, un incident se produit. Voyant les spectateurs le siffler et prendre partie pour Gottra, le commissaire veut faire courir une quatrième manche, mais plusieurs membres du comité s'y opposent. Se croyant lésé par certaines paroles échangées entre lui et MM. Chante et Rubens, M. Bascol se défait de son brassard et abandonne son poste.

M. Pelletier le remplace, et vu l'heure tardive, on décide que l'épreuve de 50 kilomètres sera réduite à 25. Prennent le départ : Gottra, Lambert, Demay, Saliou, Syndic, Frenay, D'Haluin.

Les 25 kil. furent quelconques. Dès les premiers kilomètres, l'allure est vive, aussi Demay, puis Frenay seront en difficultés, mais ils rejoindront, pour finalement perdre pied. Frenay mène plusieurs tours, avant de rétrograder, puis 2 tours avant la fin, Gottra crève et abandonne, n'ayant plus de chance de se classer.

Frenay est à deux tours et descend de machine pour permettre l'emballage final, mais Lambert et Syndic, dans les derniers 100 mètres, viennent en contact. Syndic tombe lourdement, tandis que Lambert évite la chute par un miracle d'équilibre. Que s'est-il passé exactement ? Les avis sont partagés. En sortant du dernier virage, Syndic fonce, ayant Lambert à sa gauche; Lambert, en se

retournant, fait une embardée, et les deux coureurs entrent en contact. Lambert finit malgré tout sur sa lancée, puis arrive Saliou, malheureusement un spectateur belge, Deboschère, s'élançe sur la piste, Saliou ne peut l'éviter et nouvelle chute terrible, les deux hommes roulent à terre sur la ligne d'arrivée. Heureusement, plus de peur que de mal, puis D'Haluin arrive juste à plat, son boyau ayant rendu l'âme.

Ces divers incidents ont faussé les résultats de cette réunion qui aurait pu être très intéressante.

Après réunion du Conseil de la Fédération et du Jury, le résultat suivant a été proclamé :

1. Th. Saliou (France), en 41' 9''.
2. D'Haluin (Belgique).
3. P. Lambert (France).
4. Frenay (Belgique).

TIR

STAND DE VINCENNES

Cibles silhouette à 200 mètres

Maximum 30 points. Position debout.

1. A. Taylor (Gr.-Br.), 6 points.
2. Chante (France), 5 points.

Position couchée

1. René Bapt (France), 23 points
2. Hill (Gr.-Br.) 13 points
3. F. Chante (France) 10 points

Classement général

1. René Bapt (France)..... 23 points
2. F. Chante (France) 15 points
3. Hill (Gr.-Br.) 10 points
4. Taylor (Gr.-Br.) 6 points
5. Leven (France) 2 points 2
6. Finck (Gr.-Br.) 2 points 1
7. Somers (France) 1 point

René Bapt s'assure un net avantage dans la position couchée, alors que dans celle debout il n'obtient aucun point.

Le vent contraria fortement les résultats du tir, et sur 20 tireurs, 7 seulement réussirent à obtenir des points. C'est que le concours était aussi très difficile.

Le Tournoi de Tennis

Sur les courts Saint-James, à Neuilly, le tournoi de tennis obtint un beau succès. Il mettait en présence les Français Rincheval et Boisselot contre les Anglais Hislop et Maxwell, et le Belge A. Dresse.

Séries

- O. Maxwell (A.) b. Bosselot (F.), 2-6, 6-2, 6-3.
Rincheval (Fr.) bat Hyslop (A.), 6-4, 6-1.
Léon Codé (F.) b. A. Dresse (B.), 6-2, 7-5, 6-1.

Finale (simple)

Boisselot (F.) bat Maxwell (A.), 7-5, 6-4.

Double (finale)

Maxwell-Hyslop (A.) battent Boisselot-Rincheval (F.), 6-4, 6-3.

Simple (finale)

Boisselot (F.) bat Léon Codé (F.) par forfait.

Dans le tournoi de tennis, aucun titre n'était en jeu — ceci dit pour couper court à toute prétention abusive. C'était une simple démonstration internationale organisée par l'Etoile Sportive des Sourds-Muets de Paris en dehors des épreuves officielles de la Fédération Sportive des Sourds-Muets de France.

Les Réceptions

Les premiers arrivés furent quelques sportsmen hollandais, mettant pied à Paris dès le 6 août. Le surlendemain, le Révérend Vernon Jones, accompagné d'une douzaine de sujets du roi Georges V, descendait du train de Londres à la gare Saint-Lazare. Puis ce furent les Polonais, sous la conduite de leur président, Wtostowski, étudiant à l'Ecole des ingénieurs de Varsovie. Les Tchécoslovaques débarquaient à la gare de l'Est, puis les gros des sujets du roi George V arriva juste à temps pour participer aux épreuves de natation.

C'est ainsi que le Bar Biard, 148, rue de Rivoli, où était établie la permanence, ne désemplit pas durant dix jours.

La réception officielle eut lieu dans la grande salle des fêtes des Salons de la Porte Dorée. Toutes les délégations y furent présentes.

M. Gaston Vialatte, président de la Fédération, souhaita la bienvenue et remercia les délégations étrangères d'être venues en aussi grand nombre. Puis Rubens Alcais mima une superbe allocution de circonstance et fut vivement applaudi. Il remercia en particulier le révérend Vernon Jones, de Londres, qui se dépensa sans compter pour amener à Paris une délégation de 50 personnes. Il remercia le professeur Koudys, chef de la délégation hollandaise, d'avoir décidé sa jeune société sportive à prendre part aux Jeux Internationaux Silencieux. Il remercia encore la délégation polonaise, venue à Paris pour dire aux sourds-muets de France tout l'amour qu'elle a pour la grande nation française.

Il eut un mot charmant pour les autres délégations, qu'elles fussent de Hongrie, de Roumanie, d'Italie, et il rendit hommage à M. Antoine Dresse, chef de la délégation belge, qui s'entremît utilement pour faire venir en France une quarantaine de délégués, et termina en disant que les Jeux Internationaux Silencieux, premiers Jeux Olympiques des Sourds-Muets, sont appelés à consacrer désormais la valeur athlétique des sourds-muets du monde entier. Il s'excuse si l'organisation peut laisser à désirer, car on ne s'attendait à pareille affluence. En tous cas, la Fédération Sportive des Sourds-Muets de France fera tout son possible pour que tous emportent de cette glorieuse manifestation un souvenir durable, qui contribuera à resserrer les liens de cordiale fraternité qui unissent à jamais les silencieux de tous les pays.

M. André Peress connaissant la mimique à deux mains et l'anglais, fut un interprète utile et dévoué pour la délégation anglaise qu'il accompagna partout durant son séjour à Paris.

M. Vernon Jones, en une mimique très claire et comprise de tous, apporte le salut des sourds-muets d'Angleterre à ceux de France. Il remercie tout d'abord Rubens Alcais d'avoir su mettre sur pied cette belle manifestation et le remercie encore de l'aide morale et maternelle qu'il lui a apporté, ce qui lui a facilité sa tâche pour amener à Paris un grand nombre d'athlètes anglais. Il est chaleureusement applaudi.

M. Wtostowski, le jeune président de la délégation polonaise, apporte l'hommage des sourds-muets de la Pologne à la grande France. Il en est de même de M. Riha, pour la Tchécoslovaquie; de De Marchi, pour l'Italie.

Puis M. Hurwitz apporte le salut des

sourds-muets allemands et leurs souhaits de réussite. Enfin M. Antoine Dresse mime le discours suivant :

Messieurs,

C'est au nom de la Jeunesse Silencieuse Belge, qui sera représentée demain à Paris par le lot de 40 athlètes, que je me fais l'écho des paroles élogieuses et remerciements qui viennent de vous être adressés par le voix les plus autorisées.

Laissez-moi ensuite vous dire combien j'ai été touché des sentiments que vous venez d'exprimer à l'égard de mon pays et de son représentant à Paris. Je vous en remercie de tout cœur.

D'ailleurs, la Belgique ne voulait pas laisser passer l'occasion de continuer les relations pleines de sincérité. Quand elle apprit l'organisation d'imposants Jeux Internationaux Silencieux à Paris. Voilà pourquoi elle vient d'envoyer à Paris ses meilleurs athlètes, qui auront l'honneur de lutter dans la paix et à côté de ses nations amies.

De plus, depuis deux ans, la Fédération Sportive des Sourds-Muets de France et nous, nous nous sommes bien souvent cotoyés; nous avons mis et remis notre main dans la sienne, pour le plus grand profit d'ailleurs du sport des sourds-muets.

Si aujourd'hui nous sommes fiers de représenter une force de 500 membres, nos débuts n'en furent pas moins modestes, et toujours la Fédération Sportive des Sourds-Muets de France nous a aidés de sa garantie et, pour conclure entre nous ce pacte de garantie, nous n'avons eu besoin d'aucun de ces conseils suprêmes, pas plus que la Société des Nations... sentiments réciproques de chaude sympathie ont suffi...

Les solennités sportives d'aujourd'hui et de demain attesteront la vitalité merveilleuse de la culture d'éducation physique au sein du Foyer des Sourds-Muets. C'est ainsi que, tout en exprimant ma conviction que les Jeux Internationaux Silencieux auront un retentissement considérable et utile à travers le monde entier, je suis persuadé que la participation de la Belgique ne fera que resserrer davantage les relations franco-belges et même à prouver que la petite, mais forte Belgique, est toujours digne de ce pacte mutuel qu'elle a contracté avec sa noble sœur dans le sang de la guerre passée.

Vive la France ! Ainsi terminai-je, Messieurs.

LE BANQUET

250 Convives y assistent

Le banquet de clôture a obtenu un succès sans précédent, puisque 250 convives y prirent part. A part les 150 athlètes et officiels, il y avait une centaine de visiteurs et amis, venus par leur présence rehausser l'éclat de la fête, et parmi eux citons : le grand peintre polonais Minkowski, l'Américain Carl Bohner, amenés par M. Henri Gaillard.

Aucune personnalité politique ne fut présente et beaucoup d'invités s'excusèrent au dernier moment. Il est vrai que la fête de l'Assomption y était pour quelque chose, mais tout de même c'est bien regrettable, car nous n'avons pas souvent à Paris des banquets de cette importance, qui, par le nombre des convives et l'éclat de la fête, les auraient vivement intéressés.

Le repas fut des plus gais, mais il fut difficile de placer les discours, car au dessert quelqu'un lança l'idée de faire signer son menu par les personnalités silencieuses présentes, et aussitôt tout le monde en fit autant; cela dura fort longtemps.

A la table d'honneur, M. Gaston Vialatte, président de la Fédération Sportive des Sourds-Muets de France, présidait, ayant à ses côtés Mme Paul Rollier, interprète générale des sourds-muets; Mme et M. V. Rougé, président d'honneur du Club Sportif des Sourds-Muets de Paris; Vernon Jones et Madame; E. Graff, président du Foyer; Jean Vermeulen et Madame; A. Dresse et E. Cornet, de la Fédération Sportive Belge; De Decker, de la Silencieuse de Bruxelles; H. Laufer, président de l'Association pour l'avancement général des sourds-muets; René Anchin, représentant la Fraternelle d'Asnières; Mme et M. Vernon Jones mère et père du sympathique révérend Vernon Jones; J.-H. Koudys, de Rotterdam; Svacinas et Riha, de Prague; J. Mauke, de Berlin; Hurwitz, de Berlin; G. Larose, président d'honneur de l'Etoile Sportive; Henri Gaillard, directeur de la Gazette des Sourds-Muets; De la Touche, de Rennes; Roger de Vallée, du Star Club Silencieux Bordelais; le marquis Umpero Maglioni, de Gênes; Mlle J. Jansen, de Copenhague; le pasteur sourd-muet Mac Donald, de Leode; de nombreuses dames et demoiselles rehaussaient par leur présence l'éclat de la fête.

Au dessert, Rubens Alcais donna lecture des excuses reçues :

Télégrammes d'excuses

De M. Henry Paté : Dieppe. — Impossible assister au banquet. Suis navré. Adresse à tous vives sympathies et cordial dévouement.

De M. Léopold Bellan : La Ferté-sous-Jouarre. — Retenu auprès de Mme Bellan très souffrante. Ne puis présider banquet. Amitiés et regrets.

De M. Jean Fabry. — Devant quitter Paris le 10, il me sera malheureusement impossible de vous témoigner, à cette occasion, le sincère dévouement dont je vous prie de trouver ici l'expression.

De M. Jean de Castellane : Tamaris-sur-Mer. — Je ne pourrai donc, à mon grand regret, être des vôtres au banquet du 16. Je ne rentre à Paris qu'à la mi-septembre. Excusez-moi donc et croyez bien que je suis de cœur avec vous. J'espère que je reprendrai contact cet hiver avec les silencieux.

L'amiral Jaurès. - Engagements antérieurs m'empêchent d'être des vôtres, mais croyez à toute ma sympathie et à mon dévouement.

Arthur Levasseur, député. — Absent de Paris, je ne pourrai être au milieu de vous tous, mais croyez à mon entier dévouement.

Merlin, sénateur : Saint-Just (Loire). — Retenu ici, je regrette ne pouvoir être des vôtres, mais soyez assuré de toute ma sympathie.

Frantz Reichel. — Si j'ai toujours témoigné de la sympathie à votre groupement, c'est parce que j'admire chez vous cette volonté toujours tendue mise au service d'une noble cause; c'est pour cela que je regrette doublement ne pouvoir être avec vous tous, obligé de partir à la campagne.

S'étaient également fait excuser : MM. Martel, directeur de l'Institution d'Asnières, retenu à Mers avec la colonie de vacances de l'Institution; R. Hirsch, président de l'Association Amicale des Sourds-Muets de la Seine; Dautresme, directeur de l'Institution Nationale des Sourds-Muets de Paris; B. Thollon; Delaunay, secrétaire général de la Fédération Française de Football; A. Dubost, etc., etc.

Ensuite M. Gaston Vialatte prononça le discours suivant :

Rubens Alcais ne vient pas faire de discours, mais il demande à ce que toute l'as-

sistance sache ce qu'il va dire : Les triomphateurs des Jeux Internationaux Silencieux ont reçu leurs prix et leurs diplômes; le contentement rayonne sur leur mâle visage, dit-il, mais il reste encore un prix à décerner, un prix gagné par 30 années de dévouement absolu à la cause des sourds-muets, dévouement désintéressé d'autant plus admirable qu'il s'agit d'une femme de grand cœur et de haut mérite, de Mme Paul Rollier, notre infatigable interprète. Durant les Jeux Internationaux Silencieux et pendant la période de préparation, elle a rendu des services évidents à la Fédération Sportive des Sourds-Muets de France, aussi la Fédération Sportive des Sourds-Muets de France tient à lui témoigner sa reconnaissance tout de suite. Et Rubens Alcais remet à Mme Paul Rollier une belle médaille d'or au milieu des applaudissements frénétiques.

Mme Paul Rollier, vivement émue, dit qu'elle est grandement surprise et qu'elle ne s'attendait nullement à un pareil honneur, ayant fait simplement son devoir, rien que son devoir. Elle remercie sincèrement la Fédération Sportive de son geste délicat et l'assure de son dévouement absolu. On l'applaudit longuement.

D'autres discours devaient être prononcés, mais tout le monde s'est levé et l'heure avance rapidement. Les garçons de service enlèvent les tables pour laisser place nette au bal.

C'est M. Antoine Dresse qui ouvre le bal, étant sacré Roi de la fête avec la gracieuse Mlle Van de Heyden, la championne nageuse de Hollande comme Reine. Le bal dura jusqu'à l'aube et l'on s'amusa follement; comme beaucoup de jeunes filles y étaient présentes, les athlètes étrangers purent montrer qu'ils connaissaient parfaitement l'art de Terpsichore.

Le cotillon contribua largement à animer le bal, et c'est à regret qu'à six heures du matin, la fête prit fin. Environ 350 personnes assistèrent à la fête de nuit.

En dehors des athlètes, nommés dans les listes des adhérents aux Jeux, et des personnalités citées plus haut, d'autres personnalités assistaient au banquet et au bal. Parmi elles citons : Jean Massinon, président du Stade Olympien des Sourds-Muets du Nord, et Georges Moity, de Lille; M. et Mme Van den Brock, Van Elde, Mlle Mubergen, E. Librecht, R. Pouyoul, Dallain, Hérouard, Boillet, Boultze, M. et Mme Del Erba, M. et Mme Imiela, Mmes Chante, Camia, Agnus, Miss Chapman, Edwards, Ellis, D. Saghe, Hublard, de Londres; Dalem, Mme Gaillard, Mme Opdecam, Mlle Solange Queille, Mme Lavoie, Cauchois, Pauly, Depayve, Van de Hoff, Fays, Felten, Vileris, Haumer, de Prague; A. Marly, Luit, M. et Mme Maury, Mlle Engalbert, R. Dresde, Migny, Dupré, Mlle Murat, Rasquinet, de Liège; Fourquin, Janio, E. Gose, Kahn Banquet, Petin, Antier, Mme P. Pelletier, Hyndruh, de Prague; Mme Genin, Braun père, M. et Mme Giojazza, Ferragi, etc. Nous ne pouvons citer tous les noms, ils sont trop.

Discours de J. H. Koudys, professeur à Rotterdam :

Nous, Hollandais, nous sommes venus à Paris et nous sommes ravis du bon accueil que nous avons eu. Au nom de mes amis les sourds hollandais, je remercie de tout mon cœur tous leurs amis français qui les ont assistés, et particulièrement M. Rubens Alcais et M. Quénauld. M. Rubens m'avait écrit que nous serions stupéfaits de tout ce

que nous verrions. Les épreuves se sont déroulées d'une manière parfaite, eh bien, nous avons été stupéfaits de tout ce que nous avons vu.

Nous avons un respect immense pour M. Rubens Alcais. Il a montré une énergie énorme.

Les sourds-muets sont très contents des Jeux Silencieux et ils espèrent qu'en 1928 les sourds-muets étrangers seront autant contents des Jeux à Rotterdam, en Hollande, que les sourds-muets hollandais le sont maintenant ici, en France.

Discours de M. Stanislas Svacina, professeur à Prague :

Mes chers Amis,

J'en suis bien aise de ce que je vois aujourd'hui les délégués et les athlètes sourds-muets de plusieurs Etats au complet.

Cela me fait de la peine que nos athlètes et nos footbalistes de Praha ne peuvent pas être ici avec nous.

Je me réjouis de voir l'année 1928 tous au Congrès des sourds-muets à Praha.

Vive la France ! Vive Paris !

Vive ses délégués, ainsi que tout le monde d'ici !

Salut aux vainqueurs, mais aussi à ceux qui se sont dévoués. Bravo à tous !

Au revoir, à Praha !

Discours de M. De Touche, de Rennes :

Mesdames et Messieurs,

Nous sommes sourds-muets, et donc nous ne connaissons ni les beautés du chant et de la musique ni même les douces modulations des vers ou de la prose. Les bruits harmonieux de la nature qui nous charmeraient et nous captiveraient ne peuvent arriver jusqu'à nous.

Mais nous pouvons faire de la gymnastique, prendre part aux exercices de tir, monter dans les ballons ou conduire des aéros pour observer les mouvements de l'ennemi ou le bombardier en cas de guerre. Nous pouvons donner libre essor à notre intelligence. Nous pouvons, dans le domaine moral et intellectuel, comme dans le domaine physique, prendre un noble élan vers le culte de l'Harmonie, de la Force et de la Beauté, comme le dit si bien le prospectus des Jeux Internationaux.

Ces jeux qui groupent autour de nos athlètes la « grande famille silencieuse » contribueront à lui donner conscience de ses énergies et lui inspireront de plus en plus le désir de les développer dans son intérêt personnel et dans celui de nos diverses patries.

Rendons hommage à M. Vialatte pour avoir eu l'excellente idée de prendre l'initiative de ces jeux, et faisons remonter vers lui les vifs applaudissements que nos vaillants athlètes ont si bien mérités.

La Soirée d'adieux

Elle eut lieu avec la réunion de l'Alliance Républicaine. En l'absence de M. E. Janio, président, M. J. Larose souhaita la bienvenue aux étrangers au nom de l'Alliance Républicaine, puis M. Ch. Schlich remercia Rubens Alcais d'avoir réussi une si belle fête.

Rubens Alcais mima le discours de M. le révérend Vernon Jones, qu'on trouvera d'autre part; puis celui du professeur Svacina, de Prague. Prisent également la parole : Wlóstowski, de Varsovie; De Marchi, de Gènes; Riha, de Prague; Mac Donald, de Londres, qui mime avec aisance et déclare être heureux d'avoir fait la connaissance des deux belles personnalités silencieuses qui

sont Henri Gaillard et Rubens Alcais, deux grandes intelligences et deux dévoués, dont le monde silencieux français doit être fier.

Mlle Jeanné Jansen, de Copenhague, apporta le salut des sourds-muets danois. Puis Rubens Alcais présenta Johannès Mauke, de Berlin. Celui-ci, en une mimique claire et humoristique, apporta le salut des sourds-muets berlinois; il est courtoisement accueilli, et la soirée prit fin.

Discours de M. le révérend Vernon Jones, qui devait être prononcé au banquet, mais qui fut mimé à la soirée d'adieu :

Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs,

C'est avec le plus grand des plaisirs que je prends aujourd'hui la parole au nom de l'Association britannique des sourds-muets, ainsi que de nos jeunes athlètes et de nos représentants à Paris en ce moment.

C'est avec le plus grand plaisir, dis-je, que je viens vous exprimer nos plus sincères et profonds remerciements pour l'amabilité, la bonté que vous nous avez témoignées pendant ces quelques jours à jamais inoubliables.

Nous nous souviendrons toujours avec la plus grande joie des Jeux Olympiques pour les sourds-muets, que vous avez si bien organisés. Nous avons admiré beaucoup le courant des Français.

Nous, Anglais, sommes heureux d'avoir eu l'occasion d'y prendre part et d'avoir pu contribuer à l'intérêt que ces concours ont provoqué. Nous emporterons avec nous le souvenir le plus charmant de notre séjour dans votre merveilleux Paris, ainsi que du chaleureux accueil que vous nous avez réservé.

Nous croyons fermement que les sports devraient tenir une très grande place dans notre vie. Ce sont les sports qui nous donnent cette belle santé qui nous permet de faire face, sans faiblir, aux multiples devoirs de notre vie journalière.

Ce sont les sports qui nous enseignent le pouvoir de contrôler nos sentiments naturels d'égoïsme en temps de difficultés, car par l'habitude des sports nous apprenons à oublier l'individu, et à ne penser qu'à l'équipe, qu'à la gloire du pays, que nous représentons.

Chez nous tous, l'amour de la patrie est très vital. Et cependant, notre courageuse héroïne anglaise (qui fut tuée par l'ennemi pour avoir protégé des prisonniers), Nurse Cavell, de glorieuse mémoire, a dit : « Le patriotisme n'est pas suffisant ». Par là, elle a voulu nous enseigner que même au-dessus de notre amour de la patrie doit planer un amour plus pur encore : « L'amour du Droit ».

C'est pourquoi tant d'entre nous désirent de tout cœur que soient un jour, unis dans une même grande cause, le Droit et la justice régnant suprême sur le monde entier.

Tout ce qui aide à resserrer les liens entre nations doit être reconnu à sa juste valeur. C'est pour cela que nous nous rendons compte, de là part qu'ont pris les Jeux Olympiques, dans une union qui nous a donné l'occasion de montrer notre appréciation de tout ce qui concerne les sports et la culture physique.

Les sports ont aussi pour nous un autre enseignement : Ils nous apprennent à « Play the Game » — (jouer le jeu), comme nous disons en anglais. C'est-à-dire à rester droit et scrupuleusement honnête, quelque soit le hasard et la chance dans la partie, et cela, non seulement dans les jeux, mais dans les mille événements, petits et grands, de notre vie de tous les jours.

En nous voyant tous réunis ici, ma pensée se rapporte à une occasion presque semblable, il y a douze ans.

C'était à l'occasion des fêtes du Centenaire de l'abbé de l'Épée. M. Duseauzau présidait alors, si je m'en souviens bien. Plusieurs de nos bons amis de ce temps-là nous manquent aujourd'hui. Mais nous vous félicitons d'avoir su faire tant de nouveaux bons amis qui vous aident à continuer votre noble tâche d'assistance en toute chose parmi vous sourds-muets de France.

Vivent les sports !

Vive à jamais l'Entente cordiale !

(Lire la suite dans un prochain numéro qui paraîtra d'ici quelques jours).

Le Sportsman Silencieux

voit tout

sait tout

dit tout

ce qui concerne les sports chez

les Sourds-Muets

Adresses utiles

FEDERATION SPORTIVE

DES SOURDS-MUETS DE FRANCE

Maison Astor, 203, Rue du Temple, Paris (3^e)

Réunion le 2^e Mardi, à 9 heures du soir.

CLUB SPORTIF DES SOURDS-MUETS

« L'ALSATIA », DE STRASBOURG

Café des Hironnelles, place de la Cathédrale

Réunion le Samedi, à 9 heures du soir.

AZURA CLUB SILENCIEUX DE MARSEILLE

Café Puget, 125, rue de Rome, à Marseille

Réunion le Jeudi, à 9 heures du soir.

ETOILE SPORTIVE DES SOURDS-MUETS
DES DOMES

Siège : Ecole des Sourds-Muets, à Gravouzes

Renseignements et adhésions à M. Pierre Peyrét, 15 bis, avenue des Etats-Unis, à Clermont-Ferrand (P.-de-D.)

STAR CLUB SILENCIEUX BORDELAIS

Bar des Arts, 138, Cours Victor-Hugo

Bureau les 1^{er} et 3^e mercredis, à 8 h. 1/2

Réunion générale le 3^e dimanche, à 2 h. 1/2

LA VIOLETTE CLUB DES SOURDS-MUETS
DE TOULOUSE

Café des Deux-Mondes, Place du Capitole
à Toulouse

Réunion le samedi.

Le Gérant : RUBENS-ALCAIS.

EU. — Imprimerie Pouchin-Perrin